

Musique

>> Le 18 novembre

■ Boubacar Traoré

■ A Pontcharra. Le Coléo. A 20 h 30. 04 76 97 68 68.



Dans les années soixante, les Maliens se réveillaient chaque matin au son de sa voix mélancolique à la radio qui chantait l'indépendance. Oublié pendant plus de dix ans, Boubacar Traoré a été redécouvert dans les années 80 et 90, enregistrant deux disques à Londres (*Mariama* et *Kar Kar*), et se produisant en concert à travers l'Europe et les Etats-Unis. Marqué par l'oubli et la résurrection, le bluesman de Bamako marie son chant emprunt d'une tristesse tranquille aux arpegges habiles qu'il tire de sa guitare acoustique. Pour son dernier opus, *Sa Golo*, il est allé retrouver le musicien Baba Dramé dans leur ville natale de Kayes. Vieux complice et ami d'enfance, Baba Dramé accompagne à la calebasse les chansons épurées de Boubacar, inspirées de la tradition Kassonké.

>> Les 25 et 27 novembre

■ Il Piccolo coro

■ A Seyssins. Eglise Saint-Martin. 04 76 21 32 75.



Fondé en 1996 par Isabelle Fesquet et placé sous sa direction, le chœur Il Piccolo Coro collabore régulièrement avec les Musiciens du Louvre-Grenoble. L'ensemble, dont le répertoire s'étend du XVI^e au XX^e siècle, cherche à mettre

en valeur, par son interprétation, l'expression et le style propres à chaque époque. Lors de ces deux concerts donnés dans le magnifique cadre de l'église Saint-Martin, le chœur s'attachera à souligner toute la richesse de la musique baroque allemande, autour de motets de Jean-Sébastien Bach et de Telemann, de pièces de Jean-Christophe Bach et Johann-Ludwig Bach pour voix mixtes et la plupart du temps à double chœur.

>> Le 4 décembre

■ Rossini

■ A Grenoble. Salle Olivier Messiaen. A 17 h. 04 76 88 83 58.

L'ensemble vocal Atoutchœur, dont le 20^e anniversaire aura lieu en 2006, vous convie à entendre le dernier « péché de vieillesse » de Rossini, *la Petite Messe Solennelle*, composée en 1863, pour quatre solistes, chœur, piano et harmonium. Dirigé par Christophe Jean-Baptiste, son fondateur, Atoutchœur est constitué de choristes amateurs passionnés. Chacun y partage le plaisir



de chanter et d'explorer le répertoire de l'art vocal, de l'œuvre la plus modeste à la plus prestigieuse. Après avoir proposé au public des œuvres majeures de Mozart, de Fauré, de Vivaldi, ou encore de Brahms, le temps était venu pour le chœur d'aborder Rossini. Le maître italien, génial et facétieux compositeur, auteur du *Barbier de Séville*, acheva sa vie sur cette ultime « Petite Messe » et sut y insuffler tous les élans lyriques du bel canto.

>> Le 6 décembre

■ Susheela Raman

■ A Seyssinet. Salle Jean-Jacques Rousseau. A 20 h 30.

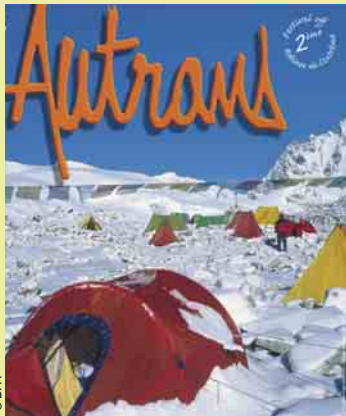
La spécificité de Susheela Raman, c'est la fusion, la rencontre entre les cultures, qu'elle incarne dans la vie comme sur scène. Née à Londres en 1973 de parents Tamouls, elle a grandi entre Angleterre, Inde et Australie. Son pre-

Coup de cœur

>> Du 30 nov. au 4 déc.

■ D'Autrans à Hollywood

■ A Autrans. 04 76 95 30 70. www.festival-autrans.com



Parti d'Autrans l'année dernière, un petit manchot est devenu une star à Hollywood ! Premier film français au box-office américain, notre oiseau a fait du chemin depuis la découverte en 2004, de *La Marche de l'empereur* par le festival d'Autrans. Une aventure qui souligne toute la pertinence des films sélectionnés au Festival international du film de montagne d'Autrans. Pour la 22^e mouture, toutes les montagnes du monde se retrouvent autour de l'Equateur, camp de base de cette nouvelle édition. Une soixantaine de films sélectionnés, avec un maximum d'œuvres en avant-première et beaucoup de longs-métrages inédits.

Cette année, la mer s'invite à la montagne. Autour de « La solidarité entre gens de mer et de montagne », avec des expositions, des rencontres entre navigateurs et alpinistes qui débattront de leurs expériences si proches et si lointaines ; la projection de deux films « culte » : *Everest de la mer au sommet*, de l'Australien Mickael Dillon et *Stromboli*, fiction réalisée en 1949 par Roberto Rossellini avec Ingrid Bergman. A noter également, pour la première fois, et en collaboration avec National Geographic, un concours photo sur les « Peuples des montagnes ». Les « Rencontres littéraires » recevront quant à elles Pierre Péju, un fidèle du Vercors. Enfin, très attendues par le public jeune, les « Bobines de l'extrême », 2^e édition du festival « off », présentent des courts-métrages de sports extrêmes et réunissent à la fois « riders » et cinéastes, professionnels et amateurs. Ses parains seront Cyril Neveu, champion du monde de triathlon, et Manu Gaidet, champion du monde de freeride-ski.



mier album, *Salt Rain*, mixait musique classique de l'Inde du Sud, sonorités occidentales et rythmes africains. A Seyssinet, Susheela présentera son dernier album, *Music for crocodiles*. Elle chante en tamoul, en sanskrit, en anglais — et en français sur ce dernier opus — sur des mélodies pop-folk, du funk, du blues ou des chansons d'amour avec cette élégance et cette virtuosité qui font d'elle une grande de la scène « world » mondiale.

Théâtre

>> Le 24 novembre

■ L'île des esclaves

■ A Villefontaine. Théâtre du Velin. A 20 h 30. Service culturel du SAN. 04 74 96 78 96.



Tout commence par une terrible tempête qui projette sur une île inconnue deux maîtres et deux esclaves. Ils vont y vivre de surprenantes aventures et moult transformations car ici tout s'inverse : les maîtres deviennent esclaves et les esclaves des maîtres ! En choisissant cette pièce — que Marivaux avait écrite pour la Comedia dell'arte —, Dominique Lardenois respecte l'esprit de l'auteur tout en se permettant quelques petits écarts. Le metteur en scène n'hésite pas à adapter le texte à des situations actuelles et à un jeu d'ac-

teurs plus contemporain. Injustices sociales, humiliation des humbles, droit à la révolte ne sont-ils pas des sujets toujours d'actualité ? Entre fable idéologique et farce italienne, la compagnie Macocco-Lardenois vous convie à une petite, mais néanmoins instructive et divertissante leçon d'humanité.

>> **Le 25 novembre**

■ **Mon voisin**

■ **A Saint-Maurice-l'Exil. Un euro ne fait pas le printemps. 04 76 34 15 15.**



Le collectif « Un euro ne fait pas le printemps » vous propose un divertissement original, un spectacle en mouvement qui se réinvente à chaque représentation en fonction des anecdotes, de la géographie des lieux, des rencontres voire de la météo... Accueillis dans un cabaret par des musiciens, des chanteurs, deux animateurs ubuesques et des guides-acteurs, les spectateurs s'en vont par petits groupes emprunter des parcours artistiques à la découverte de leur voisin, cet inconnu bien connu. Un déplacement physique mais aussi un déplacement symbolique : aller chez un voisin, s'immerger dans un univers quotidien transformé par une fiction théâtrale, partager la richesse d'une culture différente.

>> **Le 29 novembre**

■ **Ivanov**

■ **A Seyssinet. Centre culturel Jean-Jacques Rousseau. A 20 h 30. 04 76 21 17 57.**

En 1887, Tchekhov écrit sa première pièce, *Ivanov*, qu'il achève en deux semaines. Cette fougue se retrouve dans la crudité du style et dans sa progression dramatique. En 1889, il en donnera une version assagie, gommant les aspects subversifs et humoristiques. Le metteur en scène, Franck Berthier a choisi de travailler sur la première version afin de mettre en lumière le côté provocateur et anti-romantique du dra-



maturge, assez éloigné du Tchekhov que nous connaissons. Pour Ivanov, tout va mal. A 35 ans, il est le gestionnaire de terres paysannes et ne peut plus payer ses ouvriers. De plus, sa femme, Anna Petrovna est malade et Ivanov ne l'aime plus... Personnage à la dérive, cherchant un idéal, une place dans la société, s'enlisant, faisant toujours le mauvais choix, incapable d'agir mais se plaignant sans cesse, Ivanov est de ces hommes qui ne résolvent pas les problèmes, mais succombent sous leur poids.

>> **Du 2 au 4 décembre**

■ **Measure for measure**

■ **A Grenoble. MC2. 04 76 00 79 00.**



Chaque année, la MC2 prête son grand théâtre à un célèbre metteur en scène étranger. Après le Berinois Franck Castorf, l'Anglais Simon Mc Burney, invité de cette saison, présente *Measure for Measure* de William Shakespeare. Star outre-manche, Mc Burney multiplie dans ses créations les combinaisons entre les différents arts, associant textes, images vidéo et musique avec une superbe maestria, bouleversant les conventions théâtrales pour le plus

grand plaisir des spectateurs. Comédie sombre et tourmentée, elle met en scène la face cachée des hommes, du pouvoir, du désir de pouvoir. Le duc Vincentio part en voyage et confie la régence au plus digne de ses proches, l'intègre Angelo. Mais le premier acte de cet « honnête » tyran est de condamner à mort Claudio et de vouloir pervertir la sœur de celui-ci. Quant à Vincentio, resté dans les parages sous les atours d'un moine, il observe et manipule tout un chacun...

Danse

>> **Le 25 novembre**

■ **Solo**

■ **A Saint-Paul-les-Monestier. Domaine de Rivoiranche. A 20 h 30. 04 76 34 13 34.**



« *Chez l'homme, l'imaginaire peut construire des scénarios tragiques qui ne se produiront peut-être jamais, mais dont il redoute la venue possible. L'angoisse de la mort par exemple avec l'ignorance de ce qui peut exister après...* ». Chorégraphié et interprété par Frédéric Cellé, *Fugue pour un seul homme* met en scène l'individu cherchant à échapper à son passé pour s'élancer intégralement dans le présent. Passage entre l'enfant et l'adulte, entre le ciel et la terre, entre la vie et la mort, ce solo utilise les codes d'écriture de la composition musicale. Au corps à corps avec son imaginaire, Frédéric Cellé dit ses doutes et ses envies d'aller au-delà de lui-même.

>> **Les 29 nov. et 2 déc.**

■ **Panorama Brésil**

■ **A Echirolles. La Rampe. A 20 h. 04 76 40 05 05.**

2005, année du Brésil en France... Saturé de samba et autre capoeira, on ne peut que saluer l'initiative de La Rampe qui programme un (mini) panorama de la danse contemporaine brésilienne afin

LIVRES

CUISINE

● **LÉO, CUISTOT ÉCOLO**

● **De Lionel Goumy et Emmanuelle Figueras. Editions Terre vivante. 93 p. 20 euros.**

Un livre de cuisine bio destiné aux enfants, est-ce vraiment adapté à de jeunes gourmands ? Oui, quand il est aussi bien conçu que celui-ci. Ludique, clair, orné d'illustrations sympas, il propose une multitude de recettes, agrémentées ici ou là d'un truc de chef ou d'un « zeste écolo ». Entre la salade super vitaminée, les bouchées à la viande et aux épices, la tarte à la tomate ou encore les classiques crêpes, le fondant au chocolat et l'étonnant pain aux fruits, les petits marmitons apprendront à mettre un couvercle sur la marmite pour économiser l'énergie, à ne pas gâcher l'eau en lavant les fruits, et à privilégier les légumes bios dans leurs préparations. En fin d'ouvrage, un petit calendrier permet de (re)découvrir la saison idéale pour consommer petits pois, prunes, ou poulet...



GUIDE PRATIQUE

● **SPÉCIAL VINS**

● **Ouvrage collectif. Hors-série Le Dauphiné. 178 p. 6 euros.**

Portons un toast à ce premier hors-série des éditions du Dauphiné qui met en avant les vignobles à portée de nos tire-bouchons : vallée du Rhône, vins de Savoie, côtes du Lubéron ou domaines ardéchois. Conseils, bonnes adresses, accessoires tendances, lexique pour ne pas parler du vin en vain, accords mets et vins en compagnie des grands chefs de la région présentant leur nectar préféré, mais aussi itinéraires de balades en terres de vignes font de cet ouvrage à la fois complet et clair, un guide idéal pour les néophytes comme les œnophiles. Jean-François Werner (journaliste), François Blanc-Gonnet (caviste) et Michel Tuz (amateur éclairé) ont également parcouru les routes de France et du monde pour sélectionner les 275 vins du chapitre « guide d'achat millésime 2005 ».



LIVRES

livres

ART

● **NIZAM-GÜNER
SCULPTURES**

● De Nizam-Güner et Jacques Spica. Editions Edith et Moi. 175 p. 30 euros.



Rédigé par Jacques Spica, du Centre de recherche sur l'imaginaire de l'université Stendhal, cet ouvrage n'est pas un catalogue raisonné des œuvres de Nizam-Güner. S'appuyant sur 200 photos, l'auteur présente les moments qui président à la création des œuvres de ce sculpteur isérois. Brut ou poli, le bronze est la matière que préfère Güner qui y trouve à la fois la légèreté et la puissance, le rendu des changements de la lumière et du temps qui passe. Au fil des pages et des sculptures, le lecteur découvre des bribes de la vie de ce poète solaire, les sources de son inspiration, l'énergie et l'inventivité de ses recherches, et toute la modernité de son travail.

PATRIMOINE

● **L'AVENTURE TEXTILE**

● De Valérie Huss. Editions Le Dauphiné libéré. 52 p. 6 euros.



C'est François 1^{er} qui en 1536 autorisa l'installation d'ateliers de tissage à Lyon mais il fallut attendre le XVII^e siècle pour que les soieries prennent leur ampleur. Emmené par cette précieuse étoffe,

c'est tout le territoire rhônalpin qui a vécu et vit encore au rythme de l'industrie textile. La soie donc, mais aussi les toiles de chanvre de Voiron, les draps cardés de Vienne, le carré Hermès du Grand-Lemps... Autant de tissus à travers lesquels le lecteur découvre la saga ouvrière, la mécanisation des usines et les différentes spécialités (teinture, impression, broderie) permettant d'ennoblir l'étoffe. Aujourd'hui, des musées préservent ce patrimoine et s'intéressent aux textiles du futur tout comme les industries qui conçoivent dans la région maillots anti-uv, tissu acoustique, « texticament », lingerie antimicrobienne et parfumée...

de faire découvrir une autre facette de cette culture. Le chorégraphe Philippe Jammet, qui a découvert toute la richesse des rituels brésiliens au cours de ses voyages à Sao Paulo, présente une pièce intitulée *Ritual do cotidiano*. Il s'est inspiré de façon ludique des rites, des croyances, des lieux communs suscités par le Brésil pour construire un spectacle atypique, une mosaïque d'instantanés dansés, de passages musicaux, de chants. Lia Rodriguez, qui a dansé avec Maguy Marin avant de fonder sa propre compagnie, est une référence en matière de danse au Brésil. La chorégraphie présentée ici est construite autour de questions et interroge le monde : que ressent-on devant la douleur des autres ? Est-il possible de se rapprocher de ceux qui souffrent ? Qu'y a-t-il de plus terrible, 200 000 morts dans un tremblement de terre ? 50 000 morts dans un attentat terroriste ? Toujours des nombres. Encore des statistiques....

Festivals

>> Du 30 nov. au 10 déc.

■ 17^e 38^e

■ A Saint-Egrève, Grenoble, Meylan, Saint-Martin-d'Hères... 04 76 51 12 92.



Depuis 1989, le Festival des « 38^e Rugissants » explore la diversité des musiques actuelles, confrontant tradition et modernité, unissant instruments acoustiques et nouvelles technologies. Depuis huit ans, dans un esprit d'enrichissement et d'innovation, une programmation est spécifiquement consacrée aux musiques du monde dans leurs formes « savantes ». La 17^e édition vous propose de découvrir *Silences*, de Valérie Joly, long poème afghan chanté, à la fois épique et contemporain ou encore William Barton, un des rares musiciens de didgeridoo et l'ensemble des musiciens abo-

rigènes de la Terre d'Arnhem. A écouter également, *Nara*, vaste fresque sonore pour orchestre de haut-parleurs et litanies bouddhistes ; des chants mongols de l'Altai, associés ici aux chants d'oiseaux et aux sons de la nature ; des extraits d'opéras de Kurt Weill croisant les chansons de Tom Waits sous la direction Fabian Fiorini... Au total, une vingtaine de concerts étonnants, captivants, différents ou tout simplement émouvants.

>> Les 19 et 26 novembre

■ **Le mois du documentaire**

■ A Grenoble. Bibliothèque municipale Kateb Yacine. Entrée libre. 04 38 12 46 20.



Initié par la Compagnie des Docs (association œuvrant pour la diffusion du film documentaire), le « Mois du film documentaire » vous propose un périple dans le monde réel d'hier ou d'aujourd'hui. Chaque week-end de novembre auront lieu des projections évoquant chacun dans leur style le thème « Passé-présent : savoir transmettre ». Les séances (à 14 h 30 à la bibliothèque Kateb Yacine à Grand'Place) seront suivies de discussions en présence des réalisateurs. Vous pourrez découvrir : *Mémoire de Dauphiné-Savoie et des Alpes* de Pierre Beccu (2003, 52 mn), le 19 novembre et *L'Héritière* de Pierre-Yves Moulin (2005, 73 mn), le 26 novembre.

Expositions

>> Jusqu'au 14 décembre

■ **Charles Fréger**

■ A Pont-en-Royans. La Halle. 04 76 36 05 26.

Photographe, avec une préférence pour le portrait, Charles Fréger se consacre à la représentation « poétique et anthropologique » de groupes sociaux



© C. Fréger

comme des écoliers, des sportifs, des majorettes, des élèves sage-femme, des « miss »... Il est accueilli en résidence à la Halle, en compagnie de l'auteur Jean-Yves Loude, pour donner la parole et l'image aux jeunes ouvriers de Pont-en-Royans. En attendant les fruits de ce travail, Charles Fréger présente deux séries antérieures : « Bleus de travail », portraits d'élèves de lycées techniques et « Pattes blanches » portraits d'apprentis de l'Ecole nationale d'industrie laitière de Poligny.

>> Jusqu'au 18 décembre

■ **1001 métiers**

■ A Grenoble. A la Casemate. 04 76 44 88 80.

Aujourd'hui, les sciences et techniques sont partout, dans les yaourts, sur écran, satellisées à des milliers de kilomètres, à portée de main. Pourtant l'idée de s'orienter vers les filières scientifiques n'est pas toujours au rendez-vous chez les lycéens et collégiens. Cette expo est faite pour eux ! « 1001 métiers pour demain », manifestation interactive imaginée par le CCSTI, est conçue comme un jeu grandeur nature. Portraits, interviews, films, manipulations et tests (réalisez votre profil professionnel) émaillent ce parcours ludique. Son objectif : faire découvrir à travers trois modules (métiers et mondes du travail ; parcours de vie et de formation ; enjeux de société) la diversité des métiers scientifiques et techniques d'aujourd'hui, pour les filles comme pour les garçons et dans tous les secteurs d'activité.

>> Jusqu'au 31 décembre

■ **Chef d'orchestre**

■ A La Côte-Saint-André. Musée Hector Berlioz. 04 74 20 24 88.

Le musée vous propose de découvrir une nouvelle facette du talent d'Hector Berlioz et présente sa perception révolutionnaire du rôle du chef d'orchestre. Compositeur de génie, Berlioz fut lui-même un excellent chef d'orchestre qui mit la direction au cœur de son activité musicale. Il publia en 1844 un ouvrage de référence (tous ceux qui lui succèdent utilisent ses innovations), *Le Grand traité d'instrumentation et d'orchestration moderne*. L'exposition rassemble de nombreux documents inédits : partitions manuscrites, baguettes et bâtons, estampes, collection de dessins se rapportant aux plus grands maîtres du XX^e siècle tels Igor Stravinsky ou Felix Weingartner et des photographies de chefs contemporains. Le parcours s'achève dans l'au-



© H. Jourde

ditorium du musée avec la diffusion du concert inspiré par le *Grand traité*, et créé en 2003 par David Robertson et l'Orchestre national de Lyon.

ditorium du musée avec la diffusion du concert inspiré par le *Grand traité*, et créé en 2003 par David Robertson et l'Orchestre national de Lyon.

>> Jusqu'au 31 mars

■ Enfants de la viscosse

■ **A Echirolles. Musée de la Viscosse. Entrée libre. 04 76 33 08 28.** C'est un véritable trésor en noir et blanc que le musée de la Viscosse met en lumière aujourd'hui. Sélectionnées parmi un fond de 1 000 clichés, exhumées d'un grenier, les photographies présentées ont toutes été réalisées entre 1946 et 1956. Elles sont l'œuvre d'Hélène Jourde (aujourd'hui disparue) qui exerça comme nourrice au jardin d'enfants de la cité ouvrière de la Viscosse. Photographe amateur, Hélène Jourde avait incontestablement l'œil d'un professionnel. Maîtrise du sujet, du cadrage, de la lumière témoignent de sa capacité à saisir les moments singuliers et les détails propres au petit monde des enfants. Jeux et rondes, barbotages au bord du Drac, rencontre avec



les animaux dans les fermes alentour... Les petites frimousses qui sourient sur ces images ont aujourd'hui entre 50 et 60 ans et se sont redécouvertes avec beaucoup d'émotion.

Enfants

>> Les 19, 20 et 23 Nov.

■ Zut

■ **A La Tronche. La Faïencerie. Dès 5 ans. A 15 ou 18 h. 04 76 63 77 49.** De l'humour et de la danse dans un concert ? Voilà un spectacle qui devient très vite une grande fête familiale. Zut est sur la scène pour de vrai et prouve qu'il est possible de chanter pour les enfants sans barber les parents. De bons instrumentistes, des mélodies dans l'air du temps, des textes drôles et originaux... les Zut veulent débarrasser la chanson pour pré-ado de son côté gnangnan, et ils y parviennent assez bien. En plus des classiques guitares, flûte, accordéon et autres percussions, chaque musicien a sa petite spécialité. Découvrez Francis à la mouette rieuse, Frédéric aux assiettes cassées, Philippe aux baguettes magiques, Gilles au pyjama bleu et Fredy virtuose des poêles et casseroles.

>> Le 23 novembre

■ Pigiami

■ **A Villard-Bonnot. Espace Aragon. Tout public dès 3 ans. A 15 h. 04 76 71 22 51** L'histoire de Pigiami appartient aux enfants du monde entier et donc aux adultes que nous sommes devenus. Le metteur en scène, Nino d'Introna, s'adresse à tous ceux qui ont porté au

moins une fois un pyjama, et qui ont essayé de jouer avec leurs chaussures. Qu'il soit Japonais ou Australien, le spectateur retrouvera la fraîcheur et la sensation de liberté de ces moments-là. Dans *Pigiami*, chacun regarde, comme à travers un miroir, le monde imaginaire de l'enfance à la fois authentique et transformé, sublimé par les acteurs du Teatro Dell'Angolo. Pasquale et Alessandro proposent une autre façon de percevoir ce quotidien plein de tendresse, d'envie de vivre et de jouer que *Pigiami* vous invite à ne jamais perdre.

>> Le 23 novembre

■ Bleu demain

■ **A Voiron. Le Grand-Angle. A 14 h 30. 04 76 65 64 64.** Pas facile pour les petits d'appréhender la notion du temps : pourquoi ces deux aiguilles qui tournent gouvernent le monde ? Pourquoi le temps, allié invisible qui fait grandir, est-il aussi pourvoyeur de frustration ? La compagnie Rouge les anges prend justement le temps de démêler les fils du temps. Dans la marmite de l'univers en gestation, les journées d'Emile Pattes sont rythmées par les consignes de la grenouille et du coucou dictateur. Et s'il allait visiter les rouages bien huilés de



cette machine pour perturber, juste un peu, l'ordre établi ? *Bleu demain* rappelle qu'il ne faut pas oublier de regarder les couleurs des saisons et du temps qui passe.

Cirque

>> Du 21 au 27 novembre

■ Johann Le Guillerm

■ **Meylan. L'Hexagone. Sous chapiteau. A 20 h. 04 76 90 00 45.**



© D.R.

Johann Le Guillerm est devenu en quelques années l'une des stars du nouveau cirque. Son *Secret* a véritablement créé l'événement au festival d'Avignon en 2004. Poulaines d'acier, torse nu, fouet claquant... Ce chevalier d'outre-temps apprivoise de drôles de monstres métalliques, maîtrisant parfaitement l'espace dans lequel il place ses machines ingénieuses qui défient les lois de l'attraction et de l'équilibre. Les spectateurs passent de la stupéfaction à l'émerveillement devant ses sculptures mécaniques dont le mouvement est prévu dans la forme ou encore devant ce tour de piste en équilibre sur des goulots de bouteilles en verre... Entre équilibre, magie et frissons, Johann Le Guillerm fait naître des images inédites, à la fois énigmatiques et poétiques.

>> Le 6 décembre

■ Cirque équestre

■ **A Bourgoin-Jallieu. Sous chapiteau. A 20 h 30. 04 74 28 05 75.** Les spectacles de la compagnie Pagnozoo puisent leur vitalité aux sources de l'art équestre et s'inspirent de leurs nombreux périples et des échanges avec les différents publics. Cavaliers, voltigeurs, échassiers, trapézistes, jongleurs en ont retenus le principe émotionnel, la magie des rencontres et le sens du geste juste. Leur spectacle, *La maison des fous*, est une maison de toile évoquant l'univers du voyage qui vous dévoile, tantôt par une fenêtre de poésie, tantôt par une porte entrouverte sur la folie, la vie d'une tribu de passionnés ayant l'art d'échapper au quotidien.